

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS L'ÉDUCATION

Comment faire face aux défis?

Conférence de Jean LATREILLE
Professeur agrégé de Sciences économiques et sociales
Membre du collectif ENR (Education Numérique Raisonnée)
31 janvier 2026



Depuis 2/3 ans, un élément est venu s'immiscer dans la relation pédagogique qui attache les enseignants à leurs élèves : c'est l'Intelligence Artificielle (IA). L'IA représente beaucoup plus qu'un outil pédagogique nouveau. Elle est partout : dans la vie des enfants et des adultes, dans les téléphones qui ne nous quittent pas à la maison, au travail et à l'école. C'est un fait social total.

1. Éduquer à l'IA ?

L'IA s'est donc immiscée dans toutes les dimensions de la vie des élèves. C'est pour cette raison que la première urgence est d'informer les élèves des caractéristiques de cette technologie proprement révolutionnaire. L'éducation à l'IA est plus urgente encore que l'éducation par l'IA.

Elle doit être multidimensionnelle : économique, sociologique, mais aussi technologique linguistique, historique et surtout écologique.

Les IA sont gourmandes en diverses ressources. Des conflits d'usage peuvent apparaître : en eau, en espace, en énergie électrique, en ressources rares, et même en compétences humaines pointues. La question à se poser est de savoir si ces ressources ne devraient pas être consacrées à d'autres usages, notamment des usages plus essentiels sur le plan environnemental. Pour répondre à ces questions il faudrait être informé des usages réels qui sont faits des IA. Sur les enjeux écologiques liés à l'IA, l'éducation doit jouer un rôle essentiel.

Si on veut éduquer nos élèves à l'IA, c'est-à-dire leur faire prendre conscience de la place de cette innovation majeure dans nos existences, il faudra trouver un moyen pour décroiser nos disciplines scolaires existantes et développer en plus une éducation à l'IA.

2. Éduquer par l'IA ?

Comment peut-on utiliser l'IA pour apprendre ? L'IA transforme les pratiques pédagogiques. Une IA est capable d'évaluer toutes les compétences d'un nombre presque illimité d'étudiants en les faisant passer 30 minutes par jour dans ses mains. Toutefois de nombreuses générations d'élèves et d'étudiants ont été formés sans IA. Si ces formations étaient bonnes et si elles ont bien équipé les étudiants de toutes les compétences nécessaires pour continuer leurs études, pour comprendre le monde, et pour utiliser des IA, il peut être pertinent de continuer à utiliser ces méthodes d'apprentissage **sans IA** avec les générations à venir. Cela mérite réflexion pour limiter les ressources utilisées et éviter un effondrement écologique.

La technologie la plus efficace en matière d'éducation scolaire reste la mémorisation des connaissances et leur restitution dans des devoirs sur table sans une aide technologique.

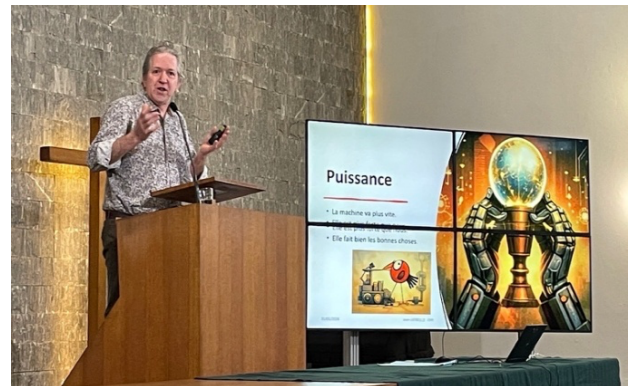
Dans ces conditions le cerveau humain déploie toutes ses capacités. À l'inverse plus le cerveau humain est aidé par un cerveau auxiliaire, moins il travaille, et moins il gagne de compétences.

3. Qui va nous apprendre à apprendre avec l'IA ?

Qui va apprendre aux élèves ce qu'ils doivent apprendre avec l'IA, ou ce qu'ils doivent donner comme consigne à l'IA qui devient leur professeur ? Le répéteur IA sait tout de l'apprenant. Il évalue ses capacités et programme son évolution future. Mais le cerveau ne se développe que par l'effort. Il se réduit quand on ne l'utilise pas.

Apprendre demande du temps et de l'effort. Les questions soulevées sont nombreuses.

Pour qui travaillerons nous à l'avenir ? Pour qui faisons-nous l'effort d'apprendre ? Pour quelle nécessité apprend-t-on ? Avec quelle interaction ? La transmission est humaine. Il faut donc favoriser l'interaction. C'est le rôle de l'enseignant.



4. Réfléchir est un sport collectif

L'enseignement en groupe / en classe est souvent considéré comme étant un mal nécessaire alors que l'idéal serait de dispenser un enseignement individualisé. Mais si penser est par nature un acte individuel, réfléchir est un acte collectif. Il est préférable pour les élèves d'apprendre ensemble et la classe est un moteur. Les interactions entre élèves à différents niveaux facilitent la compréhension de tous. Un élève que l'on intègre dans un groupe d'apprenants est toujours entraîné par la dynamique de réflexion qui tire l'ensemble du groupe. Réfléchir est souvent un sport collectif. Dans un bon cours, il se passe quelque chose. Les intelligences individuelles sont connectées les unes aux autres, elles progressent ensemble et se soutiennent mutuellement. Certains élèves saisissent ce qu'on leur dit dès la première explication. Les questions qu'ils posent et la discussion qui suit font que les autres élèves les rejoignent progressivement dans la compréhension du phénomène exposé. Il faut donc suffisamment d'élèves dans les classes.

5. Que vais-je faire avec l'IA ?

Tant que les jeunes enfants ne savent pas lire, écrire et compter, ils ont des manuels scolaires. Plus tard dans l'adolescence les élèves peuvent demander un coup de main et utiliser l'IA. Dans certaines écoles, dans certaines régions, les classes n'ont plus de manuels scolaires. Ceux-ci ne sont pas gratuits dans les lycées. Beaucoup d'élèves révisent leurs cours en regardant des vidéos explicatives ou en utilisant l'IA.

Il ne faut néanmoins pas renoncer à leur demander de produire des écrits à la maison, même si la plupart des élèves les font faire par une assistance numérique. Ils passent un certain temps à recopier à la main les réponses aux questions qu'ils ont posées à Chat GPT : celles-ci sont souvent de bonne qualité. Tous les moments d'écriture que l'on peut provoquer chez eux sont bons pour améliorer leur maîtrise de l'expression. Ils doivent aussi poser diverses questions à leurs assistants numériques avant d'obtenir de bonnes réponses.

Beaucoup d'enseignants savent que leurs élèves utilisent l'IA. Ils doivent néanmoins insister pour que leurs élèves leur rendent des devoirs assez longs, bien structurés et écrits à la main.

Conclusion

L'emprise de l'IA sur le système éducatif est élevée sans être entièrement dominante.

Les élèves et les enseignants sont très nombreux à utiliser l'IA mais l'éducation traditionnelle reste essentielle. Des pays qui furent les premiers à basculer vers les outils numériques font marche arrière. En France il est interdit aux élèves d'apporter leur téléphone portable à l'école.

Lien pour voir la conférence : <https://youtu.be/JWA1CKGO4rY>

Références bibliographiques

- Le système technicien – Jacques ELLUL – Le Cherche-Midi 1977
- Le désastre de l'école numérique. Plaidoyer pour une école sans écrans – Philippe BIHOUIX et Karine MAUVILLY – Seuil 2016
- Propositions pour protéger enfants et adolescents des risques éducatifs, émotionnels et sanitaires liés à l'hyperconnexion <https://www.education-numerique-raisonnee.com/>
- L'IA en éducation.
<https://www.education.gouv.fr/cadre-d-usage-de-l-ia-en-education-450647>
- Enseignants : comment utiliser un système d'IA dans le cadre de vos missions.
<https://www.cnil.fr/fr/enseignant-usage-systeme-ia>

